

Dimanche après l'Ascension*église Notre-Dame, le 12 mai 2018*

Chers Frères et Sœurs,

Ce temps qui nous situe entre la fête de l'Ascension du Seigneur et celle de la Pentecôte est un temps de fervente imploration. Avec une plus grande assiduité que d'ordinaire, nous appelons l'Esprit-Saint pour qu'Il renouvelle toutes choses en nous et dans la création. N'oublions pas que nous vivons sous le régime de l'Esprit-Saint qui nous a été donné au jour de notre baptême, puis au jour de notre confirmation avec plus de force. La vie chrétienne n'est pas une vie qui prolongerait le régime ancien de la loi. Elle est une vie dans l'Esprit-Saint qui est pour nous la loi nouvelle, le principe vivant de tout ce que nous pensons, disons et faisons. L'Esprit de Dieu est principe d'action, vivant en nos âmes pour nous donner de participer, dès à présent, à la vie divine en conformant nos vies à celle du Seigneur Jésus, dans l'espérance active de la plénitude de cette communion que nous vivrons dans l'éternité bienheureuse.

Il se peut très bien que nombre de chrétiens vivent finalement comme des musulmans : observant la loi en toutes choses, de manière extérieure, sans lien personnel et amical avec Dieu, comme Jésus nous y invite pourtant dans l'Évangile. Cette religion extérieure est à bien des égards assez confortable en ce qu'elle se contente d'être en règle avec Dieu. Vivre dans l'Esprit, c'est tout autre chose. C'est accepter d'entrer dans un cœur à cœur avec le Seigneur. C'est Le laisser s'emparer de nos vies pour les transformer par sa grâce. C'est ne point se lasser de corriger nos mœurs pour qu'elles nous permettent de vivre une communion effective avec notre Seigneur et ne nous éloignent pas de sa douce présence. Vivre dans l'Esprit, c'est entretenir un lien permanent d'amour et de communion avec l'Hôte divin de nos âmes. C'est porter un regard de bonté et de miséricorde sur le prochain, quel qu'il soit, appelé lui aussi à vivre cet appel et à entrer dans une filiation divine qui transfigure une vie sans perspective en une vie transportée par la grâce. L'Esprit de vérité nous donne le Christ « chemin, vérité et vie ». Le même Esprit de vérité nous donne la force d'en témoigner pour qu'Il soit connu de tout homme de bonne volonté.

Autrement dit, frères et sœurs, la vie chrétienne se doit d'être charismatique pour ne pas être stérile. Il ne s'agit pas forcément d'adopter le style de ceux qui chantent en langues ou lèvent les bras au ciel. D'ailleurs, ce n'est pas parce que la forme est charismatique que le fond l'est nécessairement. Ce que je veux dire, c'est que l'Esprit-Saint doit être le Maître intérieur qui nous donne la formidable liberté des enfants de Dieu, non pas prisonniers de formes qui relèvent plus volontiers de la culture que de la foi, mais attachés fermement aux racines d'où nous poussons – comme par exemple ce beau rite de la Messe tridentine - tout en produisant des fruits nouveaux. Les saints avaient cette audace. Prenons par exemple le Père de Montfort qui, contre tous les canons de son temps, a l'idée d'organiser une procession de la Sainte Bible dans les rues de La Rochelle. Les puristes auront certainement crié "au fou !" et à l'hérésie, surtout dans le contexte délicat qui suit les

guerres de religion. Pourtant, le vaillant missionnaire porte le souci de toucher les âmes des protestants ; ce qui ne l'empêche évidemment pas, dans toutes ses missions, d'organiser de magnifiques processions du Saint-Sacrement.

Concrètement, il s'agit de vivre en hommes et femmes de prière, toujours plongés dans l'aquarium de la grâce où le poisson chrétien trouve son milieu naturel de vie. Subsister en dehors de la grâce est impossible pour celui qui a pris conscience de l'importance du lien personnel avec Jésus-Christ. Saint Pierre nous exhorte à la sobriété et la vigilance dans la prière (plutôt que condition de la prière, comme semble le suggérer la traduction du lectionnaire). Cette sobriété nous invite à vivre l'essentiel de la prière qui est un colloque spirituel et amoureux avec le Maître intérieur. Il ne s'agit pas de multiplier les demandes et les supplications, même si elles conviennent tout à fait à la prière chrétienne. Il faut surtout et avant tout travailler à faire grandir une proximité, une affection du cœur qui nous permette d'entrer vraiment dans une relation filiale avec Dieu. « *En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions "Abba !" , c'est-à-dire : Père !* » (Rm 8, 14-15).

En définitive, c'est la charité qui est la règle suprême de notre vie dans l'Esprit, car l'Esprit-Saint Lui-même est Don et pure Charité. « *Avant tout, ayez entre vous une charité intense, car la charité couvre une multitude de péchés* » (1P 4, 8). Saint Augustin explique : « *Le sacrifice du chrétien est l'aumône faite au pauvre, car c'est le moyen d'apaiser Dieu envers les pécheurs. Et si Dieu ne s'apaise envers eux, qui de nous ne sera condamné ? C'est donc par l'aumône que l'on se purifie des péchés et des fautes inséparables de cette vie* » (Saint Augustin, *Sermon XLII, 1*, Les deux aumônes du chrétien, in *Sermons sur l'Écriture*, Robert Laffont, Paris, 2014, p. 346). Le don ouvre le cœur. La charité est pur don, non seulement de ce que l'on a mais surtout de ce que l'on est. Le pauvre n'est pas seulement celui qui manque des choses matérielles, il est aussi celui qui manque des choses spirituelles, celui qui vit dans le péché. L'évêque d'Hippone ajoute : « *Or on fait l'aumône de deux manières, en donnant et en pardonnant, en donnant le bien qu'on a et en pardonnant le mal qu'on souffre* » (& ibidem). Pardonner à son frère, c'est entrer dans la pure charité divine qui pardonne nos propres fautes sans compter. La miséricorde appelle la miséricorde et transforme la haine en charité. Se priver des biens qui nous attachent trop à la terre, se dépouiller de l'amour-propre qui oublie qu'il doit tout à son Seigneur, c'est entrer de plus en plus dans l'intimité divine et vivre de l'Esprit-Saint qui est charité.

Demandons à la Très Sainte Vierge Marie de nous inspirer une vraie vie dans l'Esprit, dont Elle est l'exemple le plus parfait. Que l'Esprit-Saint nous donne la liberté intérieure et la joie des enfants de Dieu, et vienne embraser l'Église d'une nouvelle Pentecôte de feu ! Ainsi-soit-il !